Paris, le 16 Février 1830.

Monsieur le Marquis,

J'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, le 9. de ce mois, au sujet du discours prononcé par le Roi, à l'ouverture de la dernière Session des Chambres.

La partie de ce discours que vous citez n'a point été interprétée comme elle aurait dû l'être. Sa Majesté professe envers l'Empereur Don Pedre des sentimens d'une nature trop sincèrement amicale pour avoir eu la pensée de mettre dans son langage la moindre parole dont il pût s'affecter. En s'adressant aux deux Chambres réunies [illegible]r la même solennité, le Roi a saisi l'occasi[illegible] rendre justice au dévouement de sa Marine; mais cet éloge a

A Monsieur le Marquis de Rezende.

été exprimé d'une m[illegible] générale, et Sa Majesté, en rappel[illegible] la mission de Mr. le Contre-Amiral Roussin, savait très bien que au moment ou l'escadre sous les ordres de cet officier a paru dans la rade de Rio-Janeiro des negociations pacifiques avaient déjà aplani les principales difficultés de la question relative aux prises françaises, que la Convention signée le 21. Août par Mr. le Mis. de Gabriac était à la veille d'être conclue, qu'enfin, dans cette circonstance, le Gouvernement bresilien a cédé à des sentimens naturels d'equité et nullement à l'ascendant de la force ni aux inspirations de la crainte

Il m'est agreable, Monsieur le [illegible], de vous donner ces explications. [illegible] meme temps, je ne puis e[illegible] m'empecher d'exprimer quelque regret des retards qu'éprouve encore le redressement des

griefs [illegible] la réparation desquels il n'a pas été pourvu, par la Convention du 21. Août. Le Roi est en droit d'attendre que les principes de droiture qui, dans la conclusion de cet arrangement, ont guidé l'Empereur, le porteront également à faire justice aux réclamations qui continuent de lui être soumises, et c'est avec confiance que Sa Majesté aime à en appeler, sur ce point, à sa loyauté.

En vous priant de porter ces communications à la connaissance de votre gouvernement, je saisis avec empressement, Monsieur le Marquis, l'occasion de vous renouveler l'assurance de la haute considération avec laquelle j'ai l'ho[illegible] d'être

[illegible] très humble et très obéissant serviteur,

Le P.ce de Polignac.